

**Hnying:** Je ne sais toujours pas pourquoi je suis né.

**Thithinën** : Le sage peut changer d'opinion, l'idiot jamais. Emmanuel Kant

**La rédaction:** Il est actuellement 1h04 à l'horloge de l'ordi. Et je suis en train de mettre en place ce petit journal d'une page. Je dis bien petit. Et si un jour il deviendra grand, je veux toujours qu'il soit petit en souvenir de l'humilité qui porte toujours haut notre peuple et les gens de chez nous à Hunöj. Cette idée de journal me trottait dans la tête depuis (je ne sais plus quand) mais un jour, dans la cité d'Anthony, un été lorsque étant encore étudiant, j'ai rendu visite à Buluz et Cyrille, j'ai longuement échangé sur cette pensée avec eux. Après, nous avons loué une Mercedes et nous sommes partis écumer les villes du Nord de la France. Je me souviens comme si c'était hier. Que du bon temps qui ne reviendront plus jamais. Buluz s'est marié avec ma sœur Bella; et Cyrille, nous nous sommes perdus de vue. Hier, mon petit frère est passé à la maison, je lui ai dit que j'allais lancer ce journal pour les besoins de la tribu. Je sais où je pose mes pieds. Le journal Vetchaong de l'école que je dirige a déjà une durée de vie de plus de dix ans. Et je compte m'inspirer de cette expérience pour lancer Nuelasin. Tout mon être vibre à l'idée que ce bébé vivra aussi longtemps que je vivrai. Et ma pensée va en ce moment à ma génération: Eha, Oaf, Kaya, Waat, Honak's, et bien sûr Nuelasin. **Wws**

**Ma iesojë** **N**uelasin est le surnom de Drikona Giin. Il est de ma génération. La traduction en français serait 'abandonner' au sens de abandonner à la postérité parce que la suite sera reprise par la vie pour les besoins des générations à venir. Cette idée me plait et j'espère fortement que quelqu'un donnera suite à mon œuvre lorsque ma force ne me permettra plus de pousser correctement mes quatre saisons. Je me sers de son surnom comme marque du temps des jeunes de la tribu d'une époque. Ils sont bien là. Nous. Je passe. J'ai aussi une pensée à la génération après. Et j'ai Tysh dans le viseur. Que lui. Je l'avertirai. Les autres Verts prendront le pays. Après Köfö, il y a bien sûr les autres: Isoko... et ainsi va le monde. Avant, c'était vraiment intéressant pour le foncier de ce que nous allions devenir. ma pensée va vers Jo (le vieux routier Billy) Drikone Wati, Drikone Kasan, Powe, Mono-qatr, Labiz, Ocë, Nata Eötrë, Jenema-qatr, Utiehmej,

Kznhnm, Hnimelur, Musinyiso. Les morts sont toujours là aussi et pas seulement dans nos mémoires. *Nuelasin* est là aussi pour eux. Je veux parler de Dago, Babo, Isaia-qatr, Pekos, Remio, Pirry, Nunus, Newis, Oko, Lovec... nos mamans et nos sœurs vivantes et parties. La pudeur culturelle ne me permet pas de parler sur elles. Et bien sûr mes excuses, je n'ai pas assez de mémoires ... *Nuelasin* comporte plusieurs rubriques dont deux principales. *Ngazo e zööng* et *Ma iesojë*. La première idée est axée sur l'idée de culpabilité et la non culpabilité. Pour dire qu'une personne acceptait le verdict d'un jugement. Jugement au sens de sanction de la vie. La deuxième grande rubrique *Ma iesojë* invite le lecteur à faire chemin ensemble avec lui en acceptant ou non la pensée que le journal véhicule. *Humeur* oui. Je

spécifie pour le choix à cause de la proximité dans la diction. *Egeua*, en langue Nengone pour donner son approbation sur un sujet quelconque. La petite histoire, une grand-mère, m'a-t-elle raconté, a gravé 'Egeua' sur un pupitre, sa réponse à la demande en mariage d'un prétendant. Son futur mari, un instit. Mon Dieu ! Elle riait aux éclats en me relatant son vécu. Le reste; c'est aussi vous, les Verts, si la pensée vous inspire. Lancez-vous en m'envoyant vos écrits. Je n'ai que deux rubriques à proposer, la concurrence sera rude. Et pour le moment, le choix de la parution d'un article me revient à moi seul (pour faire simple et éviter la polémique.) Les sujets abondent. *La prière*, je ne l'oublie pas. Mais cela est une affaire personnelle, très personnelle. Si le cœur vous en dit...



**Ngazo e zööng**

Hommage à toi L'indomptable: « Au dessus de Qanope Hise, sur une des parois creuses des falaises appelé Pakaco, Trotreijë montra des ossements du vieux **Qëmekë**. Un des grands-pères du clan. – Après 1842, ce grand-père voulut détruire la grande chefferie de Lösi parce qu'elle avait reçu l'évangile de Jésus-Christ. Les vieux avaient alors construit des radeaux pour attaquer cette grande chefferie Boula en contournant tout le sud de l'île pour arriver par la mer. C'était pour prendre les guerriers de la chefferie par surprise. Mais le vieux Qëmekë et ses hommes péri-

rent fracassés contre les falaises à la pointe de Jua e Hnawe avec leur embarcation. Les éléments et le sort avaient conjugué leurs efforts pour mater cette rébellion. – Quelle histoire passionnante ! C'étaient les dires des gens qui encourageaient la soumission de la chefferie à l'évangile de Jésus-Christ. Le temps a effacé tous ces faits des mémoires, l'orgueil reste. Le même chez les gens de la tribu. Mais eux, ils savent que le vieux Qëmekë, le révolutionnaire de Hunöj, n'était pas mort à Jua e Hnawe, comme disaient ceux qui voulaient justifier la puissance du dieu très haut des chrétiens. Etant le chef qui avait

fomenté la révolte, il avait dû envoyer ses hommes. On lui doit cette fameuse parole : « Vous me mettez à ma mort à cet endroit pour que je dorme en regardant le royaume de Lösi, après l'échec de mon expédition. » Les ossements qui gisent dans la crevasse au-dessus de Pakaco, pas loin de Qanope Hise sont les restes du vieil homme. Effectivement, l'endroit domine toute l'île en hauteur et surtout le royaume de Lösi. La crevasse de la paroi rocheuse est difficile d'accès. Les vieux avaient dû descendre sur des lianes pour y déposer la dépouille. » **De moi-même Léopold Hnacipan Waws.**

**Humeur : Esquiver...**

Papa, ça veut dire quoi ça: « Fumer tue »

Très bonne question ma fille. Mais c'est meilleur de la poser à Maman !



**H.L**

**Egeua !**

Regarde ton avenir à l'école. Non, regarde d'abord l'avenir de la maison.



**H.L**

**Prière :** Akötresietifë eëhunia oleen la xötrönëti qatheï cilieti, oleti, Amen. *Merci Père céleste pour la nourriture que tu nous donnes chaque jour de notre vie, oleti. Amen.* Cette prière est devenue une classique pour les Drehu. Elle s'adresse à l'Invisible qui donne le souffle qui permet à l'Être de toujours répondre à la mesure du temps.

**Responsable de la publication:** Léopold Hnacipan hnacipanl@gmail.com

**Thithinën :** « L'homme veut être le premier amour de la femme, alors que la femme veut être le dernier amour de l'homme. » Oscar Wilde

**Hnying:** Pourquoi disons-nous Vous aux grandes personnes et on dit tu à Dieu ?

**La rédaction:** Il a suffi du 'Oui' de Moni de Bopope en l'occurrence Tysh, pour valider le lancement de *Nuelasin*. Je n'attends donc plus que des articles affluent des gens de Hunöj ou bien d'ailleurs. On peut comprendre que nos familles veulent s'exprimer dans nos colonnes. Je n'ai pas encore parlé de l'existence du *Weekly* au président de l'Amicale de Hunöj Nouméa. Eha. Voilà un espace où il pourrait faire passer des infos aux gens de la tribu.  
Le journal sortira tous les vendredis de notre existence. S'il y en a qui se sentent pousser des plumes n'hésitez pas. Deux idées me trottent dans la tête: la solidarité des gens de chez nous et l'engouement de la populace à aller sur les réseaux sociaux. Une seule page est la formule qui convient pour tous (deux rubriques) Les grands lecteurs n'ont qu'à aller s'acheter d'autres journaux ou d'autres livres. Je sais qu'à Hunöj il y a des gens qui lisent beaucoup je pense à Eve Saipö qui peut partager ses lectures dans une des deux rubriques.  
**Une info insolite:** il a grêlé samedi après-midi dans la zone VKP (Koné/Pouembout.) Bonne lecture. **Wws**

**Ma iesojë** **Le chant de la terre par H.L.**  
Un samedi matin, j'allais comme à mon habitude, dans le lopin de terre que la tribu a légué aux instituteurs de l'école. J'y cultivais des ignames et des légumes. Les fins d'année, l'attention était portée particulièrement sur les ignames dont les tiges rampaient partout dans le champ. L'exercice consistait alors à faire courir les tiges sur les tuteurs et qui orientaient les lianes sur trois fils tendus à quelques mètres du sol. Quand j'arrivais sur les lieux, je me tenais sous un bananier. J'avais le champ dans ma vision. Je restais alors immobile, j'écoutais. J'écoutais tout. Mais l'igname ne faisait pas de bruit dans sa course. Sa séve dedans devait aller méticuleusement. Je pris le temps de constater qu'une tige était sortie du courant de la nuit. L'igname a grandi de quelques longueurs. Je regardais ainsi, d'un œil allumé. Je ne n'enrais pas tout de suite dans le champ. J'étais l'artiste qui allait faire son entrée magistrale sous les huées et les applaudissements. Les tiges d'igname de chaque côté des allées, se balan-

çaient comme des mains. Le temps des ignames m'appartenait. Au bout de mon champ et en contrebas, coule la rivière. Les chevaux venaient sur ses berges pour brouter les lianes et les herbes folles. Je pouvais les entendre dans leurs ébats et leurs courses. Les étalons, s'il y en avait, se faisaient entendre de loin. Ils s'ébrouaient. Ils galopaient aussi en poussant des hennissements menaçants. De temps à autre, je pouvais assister aux combats auxquels ils se livraient là, sous mes yeux. Sur l'autre berge. Ils sautaient avec souplesse en balançant la tête dans tous les sens. Ils cherchaient à planter une dent dans la crinière de l'autre. La crinière tels des cheveux se dénouaient au vent. Ils jetaient aussi leurs cris cavernes de défiance qui s'entendaient de plusieurs lieues à la ronde. C'était spectaculairement monstrueux. La femelle, elle ne devait pas être loin. Elle suivait d'un œil pétillant le combat des géants pour se donner après corps et âme à son amoureux triomphant. À part ce spectacle de séduction de ce

jour-là, tout était beau. Il n'y avait apparemment rien. Le vent qui s'était levé, tira de la bambouseraie un bruit de grincement et de craquement de branches mortes. C'est que d'un rythme lent, la ramure s'est mise à livrer une danse lascive mais d'une lourdeur à plaindre. Elle essayait le ciel de sa ramée de feuilles sombres qui produisit une sorte de crépitement de flammes. Les oiseaux qui s'y trouvaient, s'envolèrent en une nuée de sauterelles vers le ciel. Mais, le bruit suspect venait plutôt de la rivière tout à fait en contrebas. C'était le gargouillement d'eau. J'avançai à pas comptés pour me porter derrière le grand tronc de papayer. Mes sens en alerte, j'épiaï. Au fil de l'eau, pas loin de là où mes enfants avaient pris l'habitude de se baigner, là où le courant était un peu moins fort, un canard barboyait. Il se glissait du milieu de la rivière vers le bord, il plongeait ensuite dans les racines des papyrus. Il remontait quelques temps après. Parfois, brillait un poisson frétilant en son bec. La prise étincelait au soleil qui sortait derrière les montagnes. Il remuait son bec avec frénésie mangeait sa prise et plongeait à nouveau.



**Ngazo e zöong**

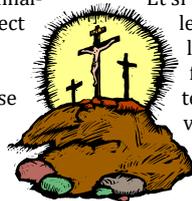
**Prière de Gandhi**

Mon Dieu, Aide-moi à dire la vérité en face des forts et à ne pas mentir pour m'attirer les applaudissements des faibles. Si tu me donnes de l'argent... Ne prends pas mon bonheur! Si tu me donnes la force... Ne m'enlève pas mon pouvoir de résonner! Si tu me donnes le succès... Ne m'enlève pas l'humilité! Si tu me donnes l'humilité.... Ne m'enlève pas ma dignité! Aide-moi à connaître l'autre aspect des choses et ne permets pas que j'accuse mes adversaires parce qu'ils ne par-

tagent pas mon point de vue. Enseigne-moi à aimer les autres comme je m'aime moi-même et à me juger comme je juge les autres! Ne me laisse pas m'enivrer par le succès si je l'atteins, ni me désespérer si j'échoue. Fais-moi plutôt me souvenir que l'échec est l'épreuve qui conduit au succès. Enseigne-moi que la tolérance est le degré le plus élevé de la force et que le désir de vengeance est la première manifestation de la faiblesse. Si tu me dépouilles des richesses, laisse-moi l'espérance, Et si tu me dépouilles du succès, laisse-moi la force de volonté pour pouvoir vaincre l'échec Si tu me dépouilles du

don de la santé, laisse-moi la grâce de la Foi. Si je fais du tort à quelqu'un, donne-moi la force de demander pardon, Et si quelqu'un me fait du tort, donne-moi la force du pardon et de la clémence. Mon Dieu si je t'oublie Toi, ne m'oublie pas ! Amen

**La case de Boro:** C'était un dimanche, je reçus un appel de Kófo, il m'informait que la maison de Boro avait été brûlée et même que pendant son coup de fil, la case continuait de brûler. Il me dit de suite qu'il fallait lancer quelque chose pour une solidarité 'hunöjoise' avec le vieux. Ce qui fut fait. La suite, on connaît. Mais savez-vous qui c'est le premier qui a fait sa prière en donnant quelques pièces au vieux ? Et bien, il n'est pas de chez nous. Il me l'a dit et je l'ai remercié. Que sa prière soit entendue.



Purée! Combien de demandes d'emploi refusées jusqu'à maintenant. Je vais finir par lâcher.

**Humeur :** La charrue avant les boeufs...

Chéri, t'aurais mieux fait de te former avant de m'épouser. Pff !



H.L

Egeua !

Une vie, c'est réussir à l'école.

Non; une vie c'est d'être en vie !



H.L

**Prière :** Que le très Haut entende ma prière. Hnaci, je viens d'apprendre qu'il ne s'est pas réveillé depuis hier en entrant au bloc à Médipole. Il est en soins intensifs, je reste très réservé et angoissé. Je ne connais pas la suite des événements. Quand rien ne va plus dans ce bas monde, on sait vers qui se tourner. Que ma prière soit entendue. (Cette prière date de la semaine dernière.) H.L

**Responsable de la publication:** Léopold Hnicipan hnicipanl@gmail.com

Thithinën : Dans la nature, tout a toujours une raison. Si tu comprends cette raison, tu n'as plus besoin de l'expérience. Léonard de Vinci

Hnying : En quelle année Hnamelangatr a-t-elle été créée ?

**La rédaction:** La chose se précise. Pour ceux et celles qui ont le mal d'écrire, je ne vous laisse que la rubrique *Ngazo e zöong*. Je garde l'autre, *Ma iesojë*, histoire de "faire chemin ensemble" comme dit la parole de l'église EPKNC à une année de l'existence. Si personne ne prend la plume, je la reprends pour compléter la page par quelques récits de mes errances. Le passage du miracle de Jésus que j'ai repris ci-dessous, se trouve dans la sou-rate de Marie dans le coran, livre saint des musulmans. Pour celles et ceux qui veulent approfondir leurs connaissances sur la vie du saint homme, il y a aussi les évangiles dites apocryphes...

*Nuelasin* fait son chemin. Il y a des lectrices et lecteurs qui me répondent. S'il y en a qui veulent partager des récits personnels, contes, poèmes et autres, soyez libre. J'attends. Oleti.

**Observation:** un collègue et petit frère en même m'a fait la remarque que je ne justifiais pas les lignes, par rapport à la mise en page du journal. Je lui ai répondu que j'ai pris cette habitude avec le journal de l'école. Vetchaong. Le Retrait à gauche me plaît contrairement à la convention. Casse pas mais que cela soit dit. C'est donc fait.

Bonne lecture.

Wws

### Ma iesojë

Les hommes du Samu arrivèrent en courant, l'hélicoptère venait juste d'atterrir à la gendarmerie, pas loin du dispensaire. Ils déployèrent tout leur équipement de secours, leur matériel de lutte contre la Mort. L'état du malade sur le champ venait de basculer et la santé se détériora instant après instant. Un médecin lui posa un masque pendant qu'un autre entamait le massage cardiaque. Le malade bougeait dans tous les sens. Il ne lâchait pourtant pas la main de son oncle. Il la serrait même. La demi-heure avait passé. Upinoz n'était toujours pas revenu à lui. Les médecins ne lâchaient pas d'un cran, au contraire ils s'acharnaient toujours plus sur le corps qui visiblement ne répondait pas. Ils recoururent alors aux électrochocs. Ils firent leur branchement et envoyèrent les décharges. Aucun signe dans l'écran témoin de l'oscilloscope ne mon-

trait du nouveau. Le bip sonore continuait d'imposer son rythme lugubre. Il soutenait le travail des spécialistes. Lewatr qui regardait tout le branle-bas dans la salle ne parlait pas. Il fut seulement surpris, un moment, dans sa somnolence par la pression très forte de la main de Upinoz sur la sienne. Lewatr sursauta et se mit machinalement à serrer la main du malade. Longtemps ils se maintinrent ainsi, tels deux hommes s'affichant dans un concours de bras de fer. Upinoz lâcha prise et doucement desserra l'étai qu'il avait exercé sur la main de son oncle, instant après instant. Le grand voyage pour lui venait de commencer.

Dans la salle, les gens du métier continuaient de livrer le combat pour la vie. Personne parmi eux n'avait remarqué le dernier

geste; d'au revoir, qui venait de se dérouler. Lewatr recherchait seulement en lui-même, les meilleurs mo-

ments de sa vie qu'il avait partagés avec Upinoz. Jamais de malentendu. Il pleura un moment, baisa la main du cadavre et sortit. Les médecins décélérent leur impulsion en se regardant dans les yeux. L'oscilloscope montrait des lignes continues et des lignes discontinues. Le bip sonore soutenait désormais un son continu. Lewatr n'était plus dans la salle pour voir et entendre tout cela. Upinoz, quant à lui, avait déjà ses grands cheveux battus par les vents du grand voyage. **H.L**  
**NDLR:** *Un extrait d'un texte venu comme ça. Il date. Upinoz, c'est le neveu. Lewatr, ben c'est Lewatr.*

**Cicotre:** *Tombe de Mireille Pei à Touho, une descendance d'une famille de la tribu de Hunöj.*



Maman était venue m'annoncer la mort de Upi. Je dormais à kolöjé dans la case de mon frère Thajjö aujourd'hui lui aussi disparu. C'était vers le soir alors que la cloche de la tribu venait juste de sonner le glas. L'année ? Je ne m'en souviens plus du tout...

### Ngazo e zöong

#### Jésus devant le gardien de la synagogue.

Quelques jours après la naissance, Marie alla présenter Jésus au temple de Jérusalem. Le maître des lieux qui se tenait sur le perron se trouva très étonné de voir un bébé dans les bras



de la sainte vierge. "Marie, vous !": s'écria -t-il. La sainte qui jeûnait pour l'occasion avec l'index fit de grands signes pour montrer le petit qui était dans ses bras. Le maître la connaissant, reconsidéra sa question avec embarras. "Marie, vous !" Et le miracle de

l'enfant Jésus se produisit. L'enfant se mit à parler. *Ce récit de l'enfant Jésus m'est rendu par un collègue musulman très pratiquant. Dans la bible des chrétiens qui me sont tombées dans les mains (je ne connais pas toutes les versions de la bible) aucune ne fait mention de ce passage de la vie christique.*

#### Les anciens combattants.

Ils sont sept anciens combattants de 14 & 18 de notre tribu : Kasanqatr, Kötren-qatr, (il y a deux Kötren-qatr), Wangone-qatr, Hnaliane-qatr, Watreng-qatr, Göiaw-qatr. Tra-nyiko-qatr est dans le registre des gens de Hmelek et Göiaw dans celui



de Kejëny mais sa tombe est à Hunöj. Ils ont échappé aux balles du front de Verdun. Pas à la lame d'un bull ni à la conscience commune et destructrice de la génération d'avant qui avait fait de la maison commune une priorité en arasant les tombes du milieu physique de nos

vies et de nos mémoires. C'était leur choix et nos vieux ont pris cette décision. Ils n'ont rien reconstruit pour le devoir de mémoire. Hélas ! Tous les 11 novembre de chaque année, Nyahoneqatr (nièce de Wangoneqatr) allait toujours déposer une gerbe sur le monument à la mémoire des chers disparus et cela jusqu'à ce qu'elle ne fusse plus capable de marcher avant sa mort.

### Humeur : Angoisse ...

Ciel ! Mon journal, *Nuelasin* !



H.L

### Egeua !

Et si la terre tournait dans l'autre sens.



Ben, le soleil se lèverait à l'Ouest



H.L

**Prière :** J'apprends à l'instant (30 mai 20) la disparition de pasteur Sailali Passa de Tiga. Coup de fil d'un autre collègue enseignant qui m'est très proche. Pasteur a travaillé dans plusieurs secteurs d'activité de l'église et a aussi occupé des postes à responsabilité dans la vie. Une vie donc bien remplie. Je pense très fort à lui. Je dédie ce numéro à sa mémoire. Ainsi soit-il.

**Responsable de la publication:**  
Léopold Hnacipan  
hnacipanl@gmail.com



La rédaction: Je revenais d'un Conseil d'Administration de la FELP samedi 06 juin à Nédvin. C'était le soir, vers Poya. À la radio, l'animateur diffusait l'interview du père Rock Apikaoua. Dans un passage de sa vie, il revenait sur comment les deux églises (EPKNC—église catholique) avaient œuvré pour la réconciliation des familles de Yaai et de Hienghène, suite aux décès de Jean-Marie Tjibaou, Yéwéné Yéwéné et Djoubelly Wéa. Je résume: « Un gendarme a rapporté ce que disait la belle-mère d'un gendarme mort à la gendarmerie de Fayaoué. Les larmes d'une mère d'un gendarme mort ne sont pas si différentes des larmes d'une mère de ceux qui comme lui sont tombés dans la grotte. » J'ai éteint la radio et nous avons roulé sans parler.

Hnamelangatr dans le précédent numéro est l'école de la tribu de Hunöj. Elle va avoir 100 ans dans 7 ans (corrigez-moi.) Je précise que j'ai lancé ce petit hebdo aussi comme instrument d'info aux gens de Pnz sur la vie de la tribu. Comme ça !

Finis les vacances, fini le confinement et la vie va pouvoir enfin se refaire et à Koné en ce moment où je me trouve pour le tribunal des mineurs, les jeunes arrivent par vagues successives. La capuche et presque le cul à l'air, je ne pense pas que la famille ait compris du pourquoi elle avait été convoquée. Quel avenir, mon Dieu ! Bonne lecture.

Wws

Ma iesojë

La souris (aji)

Il fallait surtout attendre l'extinction des feux pour bien entendre la demoiselle œuvrer dans l'obscurité... et les couvercles des marmites suspendus aux clous de la panne circulaire tombaient dans un brouhaha qui réveillait la maisonnée ; les bouteilles d'huile se promenaient et la vaisselle dansait. On pouvait aussi l'imaginer dans le noir en train d'ouvrir l'emballage de riz sur l'étagère en bois à côté du fourneau. Les grains de riz craquaient alors sous les



dents de cette souris bulldozer et quelques unes tombaient une à une sur le sol. Une nuit, après le dîner, je sortis la tapette et je l'amorçai avec un morceau de coco que j'avais pris soin de brûler. Ainsi, l'appât sentirait plus fort et attirerait rapidement la bête.

Je fus réveillé dans la nuit par le bruit du traquenard qui avait empoigné la souris par le cou. La bête se débattait et poussait des cris stridents. Je sortis la torche pour l'éclairer : elle était là, sous mes yeux. Elle gigotait. Ses yeux

brillaient d'un rouge sang. Le piège ne lâchait plus la bête. Plus le temps passait, plus le sentiment de haine que j'avais à l'égard de la souris se transformait. L'idée de la sauver du traquenard m'effleura. J'hésitai... Les cris désespérants de la bête se confondaient maintenant avec les pleurs de mon fils qui réclamait le biberon. C'était la tempête sous mon crâne entre l'idée d'achever la souris et celle de la relâcher. Je me décidai. Trop tard... elle était déjà morte. Sous mes yeux. J'éteignis ma lampe et restai debout longtemps dans le noir. H.L

Lundi 24 déc. 07 (1H30)

Plus loin, avant la Tontouta, une voiture nous doublait. Une voiture Peugeot 106 bleu ciel qui, après sa manœuvre de dépassement stoppa net à quelques mètres devant notre véhicule. Le passager arrière



gauche, me semble-t-il, sauta de la voiture et se précipita vers le milieu de la chaussée. J'eus juste le temps de l'éviter en braquant le volant sur la gauche et en freinant machinalement. Le choc frontal venait d'être évité de justesse. Je ne paniquais même pas. Je ne m'étais même pas mis en colère. A une cen-

Les doigts de la main en Drehu: wanako-xumuono, wanako-hulesep, wanako-haetra, wanako-këjin, wanako-ketr.

taine de mètres plus loin, je me suis mis sur le coté pour bien amarrer ma cargaison de fauteuils et du lit neuf que Elisa venait d'acheter à Nouméa. Nous reprîmes la route. L'esprit des vieux nous précède toujours.

Ngazo e zöong

Bozu so Watren-gë! Hane hi la neköi ithue catr nyine amë hmine la I zonale so...Nue la sine... Nue la sin the nue ni kö, wanga sine ngön'atr pi ni. Ngo kaloi troa ce pexej, matre nyipi atr ni, DO Kamoo... Mo ka tru alamekene qatheï nyipoti keme me thinenge...

Ehnmung qa celë me e cili, maine hnep me sin, ngo apexejene pi, matre hë eö neköi atr Drehu... Atre Drengre matre Hun. Ekölö la hawa ce, e Caina zozo i buke la madrine... Eni a onatrëne la hna ewekë nyine qeje ni koi ni kö me ehnmung, camadra, me trejine me ini. Nyine iqaja keune e nöjei drai matre hmi-

tre i öme ne la ngazo tithi ni me akucakuca nyi ni. Oleti... Ase hë. Hnamiatr Laxa WE-JIEMË, Jozip 2020. NDLR: J'ai peur de traduire en Français la pensée de Hnamiatr Laxa. Retenons qu'il encourage l'initiative du petit hebdo en lui souhaitant longue vie. Qu'il en soit ainsi remercié.

Humeur : Finale de la coupe de Calédonie de football: En direct sur RF1 du stade Hnasse dimanche midi. Ponz & Trio

Papa !

Mais non chéri ! Papa est à Xodre pour la coutume de deuil du vieux tonton. Il est parti avec papa pour Jérémie. Ils reviennent seulement ce soir. Il a dit à maman.



H.L

Élan vert: Il y a un mois voire un peu plus, Köfö (insti à l'école de l'ASEE à la tribu de Bopope) m'appelait pour donner la mauvaise nouvelle que la case de Jenema (un vieux de la tribu de Hunöj) venait de partir en fumée. La case n'a même pas six mois d'existence. Le proprio avait allumé un feu d'en-

veloppes et de bourres de coco séchées. Et, il est parti dans l'arrière cour. En quelques instants, le temps qu'il se rend compte du sinistre, il était déjà trop tard. Le feu a déjà tout couvert une bonne partie de la case. La nouvelle a vite gagné les réseaux. Personnellement, j'en suis tenu au

courant pendant que Köfö mettait au même moment en place une organisation pour venir en aide à la famille. Cette nuit (16/06/20), je viens d'apprendre que le vieux de la tribu est déjà dans la maison. Une photo était même prise où Amenej était à côté de son lit. Qu'il fasse de bons rêves. Oleti Köfö.

Egeua !

Si tu ne respectes pas les autres, ne t'étonne pas que personne ne te respecte.

Ah ! Ben ça !



H.L

Prière : Adviene que pourra. Dieu est tout-puissant ! Si nos journées sont assombries, nous voulons toujours nous souvenir qu'il y a dans ce monde une grande puissance qui bénit et qui s'appelle Dieu. Dieu peut ouvrir des chemins, même hors d'une situation désespérée. Il peut transformer le hier assombri en un demain lumineux. **Matin Luther King.**

Responsable de la publication: Léopold Hnacipan hnacipanl@gmail.com